LA LETTRE POETIQUE

N°40 - Avril 2007

Syrinx



Aux plaintes des Syrinx murmurant leur dolence Je te dirai les bois et les vallons ombreux Lorsque le pâtre, au soir, ébranle le silence De l'appel attendu par ses agneaux poudreux.

Quand l'air d'été allège au vent qui le module Il te faudra, longeant la rive du torrent, T'émouvoir de l'image, icône funambule Reflétée par le flot, d'un berger s'y mirant.

Si la brise s'y prête, à l'heure qui précède Les envols de ramiers dans le ciel d'Arcadie, Tu entendras flûter la gorge de l'aède Et les boucs danseront tous les pas interdits.

Alors tu percevras des notes inaudibles Dans l'agonie des jours jamais recommencés Et les accords ténus des arpèges flexibles Te mèneront aux bords de mondes opiacés.

Guy Vieilfault

Ce poème a reçu le Premier Prix du concours « Le dieu Pan » organisé par Arkadia, le 17/03/2007



Le doute est bien souvent la certitude de l'autre.

1939, ce fut la drôle de guerre. Il n'y a pas de quoi rigoler.

Fatuité et vanité sont les marques de la bêtise.

Qui peut dire demain à chaque aube naissante...

Ne jamais fuir le sommeil... il protège du doute d'exister.

Le JE en poésie n'est que le jeu poétique.

Patrick Marcadet

Extraits de « **Comme graines semées au vent** » recueil d'aphorismes dans la Collection Sajat

Conversation de Pan et Daphnis



Pan:

Daphnis, ferme les yeux, les brumes du soir Envahissent tes sens, laisse-toi conter La magie des jours, et l'amer espoir Les nymphes pour moi viennent danser.

Daphnis:

Ô prince des bergers, j'entends les jours Conte-moi les nuits d'ivresse extasiées L'envoûtement grave de la flûte d'amour Dans la sente, ta légende je veux chanter.

Pan:

Chante Daphnis et éparpille aux cieux Les sombres vérités et la légende belle De Pan d'Arcadie, l'amant bienheureux Que les oiseaux les portent à tire d'elles.

Daphnis:

Ami Pan, je dirai les bonds et crierai les Farandoles, les fêtes, les chants et la beauté Qui est des divins poètes le don désespéré De l'éternité la différence signe ta beauté.

Olivier Munin

<u>Ce poème a reçu le Second Prix du concours « Le dieu</u> Pan » organisé par Arkadia, le 17/03/2007



Je n'ai rien pour t'écrire,
La poste c'est plus pratique.
J'écris sur un recommandé avec un stylo des PTT,
Un timbre et la boite aux lettres à portée de main,
J'ai mis un timbre lent pour que ça aille moins vite.
Les formes font un dernier saut dans l'univers,
La pointe du stylo après le point décolle de terre,
Je t'aime comme un et un font deux.

Michel Prades

Michel Prades dirige la revue Libelle

LIBELLE N°177 de mars 2007 (2 €) est paru.

116, rue Pelleport 75020 Paris (01.43.61.52.40)

http://michelprades.estsurle.net

pradesmi@wanadoo.fr

Le Satyre



Je suis un bon satyre adepte du dieu Pan J'erre au bord des lacs où viennent les ondines. Je les guette en secret des soirées aux matines Et régale mes yeux de leur corps dans l'étang.

J'attends qu'elles soient nues pour pénétrer dans l'eau Lorsque bien guillerettes elles s'amusent en chantant Et là je me présente les cornes en avant Mais ne les effraie plus, elles me trouvent charmant.

Je vais de l'une à l'autre quérir un doux baiser Laisse mes mains glisser sur leurs épaules nues Je caresse les formes de ces douces ingénues Et suis enclin ensuite à fleurette compter.

Là bas dans la forêt ou nul humain ne vient Nous jouons à des jeux que bien d'autres condamnent Mais l'amour est si bon et quand elles se pâment Je les laisse épuisées en chantant ce refrain.

Ô mes belles ondines aimez ce qu'est le cœur Aimez donc la douceur que votre corps réclame Laissez-vous emporter, que le diable me damne Puisque je viens pour vous apporter le bonheur.

Le Loup - 2007

<u>Ce poème a reçu le Troisième Prix du concours « Le dieu</u> <u>Pan » organisé par Arkadia, le 17/03/2007</u>



Tu vis plus loin que moi

Tu vis plus loin que moi dans cet autre jardin D'où je ne sais le vent, à peine une frisure, Le souffle d'une feuille, un reflet que l'azur Déifie dans l'amour au large du destin

Tu vis plus loin que moi, un parfum d'outre nuit Sur les mains, l'âme blanche, un long châle de neige Sur l'épaule d'hier... J'entends comme un arpège Au filet de ta voix, et ce linceul de pluie

Qui claque sur décembre entre les branches nues. Les veilles de Noël laissent des goûts de cendre Dans mon cœur. M'entends-tu ? Il gèle à lune fendre Dans la nuit décharnée de ton ciel devenu

Silence...

Thierry Sajat « Le Journal à Sajat N°64 »

Danse de Pan

Jouons, jouez, mes belles gazelles Dans ce pré éternel Dansons, dansez, cette ritournelle Dans cet univers de miel

A colin-maillard, mes douces nymphes Virevolter autour de moi Les yeux bandés, je vous reconnais A vos éclats de rire

> Clin d'œil, yeux pétillants Ma présence vous rassure S'amuser au firmament De toute cette luxure

Gardien, je suis votre berger Apollon n'a qu'à bien se tenir De vous je suis aimé Ici, dans ce paradis

Divinités féminines, je me languis Sveltes sont vos corps Déesses de la nature, je n'oublie Au fond du bois le son du cor

Dansons, dansez, mes petits satyres Au son de ma flûte de pan Jouons, jouez, gardez bien à l'esprit Que je suis votre amant

> Ne vous cachez point Seul, je ne veux rester De la poésie, je vous récite Accompagné de musique.

Cette musique se fait écho D'une nymphe éparpillée Je recherche dans les roseaux Syrinx ma douce et tendre aimée.

Silvagni Philippe (décembre 2006)

Ce poème a fini 4eme au concours « Le dieu Pan »

JEAN DIEU NOUS A QUITTES

Je l'avais eu au téléphone peu de temps avant. Il me disait qu'il se battait, qu'il gardait le courage, même si je sentais qu'il n'était pas dupe. Jean, ta poésie nous a émus, ton courage aussi ; pour ta famille, pour tes amis, pour les poètes, tu seras toujours présent.



Le regard de l'enfant se perd, Dans la roche meurtrie Griffonnant dans un vers La souffrance qui le ruine

Il crie au nuage Qu'une goutte de pluie Tourne avec lui la page De la haine d'autrui

Il a la peau jaune,
Foncée ou peut-être noire
C'est la seule différence
Une faible lueur au fond du miroir
Lui montre le chemin de l'errance

Son âme en quête d'amour De pays en pays, flânant Sur la lèvre du temps, qui court Goutte au fruit défendu, l'argent

Cet enfant demande au racisme De gommer ses lettres Sur la feuille de l'amnésie Et tout doucement, disparaitre

Dans le ciel de l'oubli!

Martine Salé

Nouvelles en fête

Jusqu'au 31 mai 2007, dans le cadre de la manifestation « Lire en fête », l'Association Langonnaise pour l'Action Culturelle organise un CONCOURS DE NOUVELLES. Règlement complet sur le site : http://arkadiaweb.free.fr

Bouffée de jeunesse

De jeunes Norvégiens ont découvert la France. Vignobles et châteaux, cathédrales, haut-lieux Ont montré leurs trésors, manifesté leur chance De se voir admirés en ce qu'ils ont de mieux.

Tous ces adolescents arboraient un sourire Qui s'accordait fort bien à l'ardeur de leurs yeux ; Ils portaient fièrement, sans savoir bien le dire La prestance nordique, héritée des aïeux.

Aux paysages neufs qu'ils saluaient aimables Ils ajoutaient l'éclat qui flétrit à quinze ans Quand on découvre tout, et qu'on se sent capables D'embrasser l'univers, d'y mordre à belles dents.

Gardez, belle jeunesse un même enthousiasme Pour affirmer partout où vous portent vos pas Que tout peut être beau sans le moindre fantasme Quand on a dans ses yeux un feu qui ne ment pas.

Georges Seguin (10/10/1998)



Je nous revois encore dans la dernière ligne droite que nous parcourûmes en mesurant nos os à la force de tes pas.

Il pleuvait sur l'orage de nos cœurs, toute une anatomie en péril de rompre entra dans le parcours.

La main du destin, (qui ne montre jamais l'autre) avait un doigt de menthe à l'eau à la place des yeux, curieux mélange.

J'ai jeté par la fenêtre ton dernier mot de passe, n'y comprenant GOUTTE.

Il ne se passe plus rien dans la tour sauvage où l'hiver de passage tourne en rond parce que la tour est ronde. Plus tard, le temps de la petite MUSIQUE bleue reviendra nous parfumer de son train train d'aventure qui dénote.

Une dernière fois.

Jean-Pierre Lesieur

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la Rédaction : Olivier MUNIN Association ARKADIA, 28 allée de Saige 33140 Cadaujac http://arkadiaweb.free.fr